

« Le choc entre l'art et le monde doit être doux. » - Mario Perniola

n° 2

vinatier  
ferme →  
du  
la ←

LE PETIT JOURNAL DE LA FERME  
**DES UNS ET DES AUTRES** DÉCEMBRE 2002

Les propositions artistiques faites aux services de soins ont été, chaque fois, saisies par plusieurs équipes, créant ainsi une dynamique transversale dans l'institution et avec l'extérieur. Ces aventures ont laissé de beaux souvenirs de part et d'autres ainsi que des traces poétiques que la Ferme continue à faire connaître. Ainsi en est-il des vitraux avec les soignants et les malades de 4 unités de soins, des poèmes avec les résidents de 4 foyers, des Hauts navires à musique avec 11 groupes d'enfants...

Il y a aussi les initiatives plus individuelles de patients ou de soignants : participer aux ateliers de création collective et de pratique artistique, débattre de différentes questions avec des personnes étrangères au monde hospitalier, assister à des manifestations artistiques et vibrer au diapason d'un public mélangé. C'est alors la liberté de chacun de se livrer à des rencontres dans la maison des uns et des autres.

Avec les équipes soignantes, nous avons inventé bien des modes de collaboration en cherchant chaque fois l'adéquation entre les désirs et contraintes des services et ceux des artistes. De multiples manières de se rencontrer, de multiples façons de coopérer. Nous avons partagé ces chemins avec les équipes de Flavigny, de Maryse Bastié, de Villeurbanne....



# Modulation

JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE 2002  
PATRIMOINE ET TERRITOIRES

Le territoire de l'hôpital Le Vinatier est spécifique par sa vocation d'accueil de la maladie mentale et remarquable sur le plan paysager. Il constitue désormais, à l'occasion des Journées du patrimoine, une ressource pour comprendre et partager avec la population l'histoire de la psychiatrie. Mais il est aussi, par ses qualités propres, objet d'intérêt et d'admiration valorisé cette fois à travers le thème du vitrail. Au-delà de cette démarche d'une meilleure connaissance et re-connaissance d'une histoire collective inscrite dans l'espace, il est apparu important de débattre, en particulier avec les collectivités locales, des perspectives d'évolution de ce territoire et de l'opportunité d'en préserver l'intégrité.

## de

Pour les journées européennes du patrimoine, nous avons organisé un atelier de création de vitraux montrant l'importance du travail de peinture. En effet, il nous semble que la modulation de la lumière à la surface du verre reste l'objectif principal du vitrail de création.

Par des moyens simples, le public est alors invité à découvrir le dialogue ombre/lumière généré par la peinture à la surface du verre. Quatre vitraux neutres « en chantier », sont montés sur des chevalets, un peu comme des tableaux « blancs » et transparents, un pot de peinture noire préparée maison est mis à disposition avec brosses, pinceaux, etc. Il ne restait plus qu'à convaincre le public et là, bonheur. La participation a dépassé toutes nos espérances et le public a fait sienne notre proposition en la dépassant largement. La symphonie de lumière et d'ombre s'est jouée tout au long de l'après-midi. Concert de lignes, de taches, impressions dans la peinture fraîche, motifs généreux et ornements raffinés. Avec un plaisir évident les petits et les grands ont exprimé leur sensibilité tout en expérimentant le support et les moyens proposés.

Bien sûr, la question de la couleur s'est posée mais finalement la peinture et la lumière étaient là, alors...

C'est encore plein d'émotion que nous tenons à remercier toutes celles et tous ceux qui se sont si bien prêtés au jeu, merci également à l'équipe de la Ferme du Vinatier. L'expérience est pour nous une complète réussite, encore merci.



75 personnes ont participé aux 3 visites guidées du site le samedi, 220 personnes ont pu visiter la chapelle et ses « Quatre portes-vitrail » les samedi et dimanche après-midi, et 110 personnes sont venues à l'atelier de peinture sur verre le dimanche. Ces chiffres révèlent l'intérêt du public pour la dimension culturelle et historique de l'hôpital psychiatrique.

ACCOMPAGNER LES JEUNES VERS PLUS D'AUTONOMIE

## Créativité dans les services de soins

Dans la continuité du parcours suivi par l'adolescent, les années précédentes, le SESSAD a pour mission d'accompagner le jeune autiste dans l'élaboration de son projet de vie adulte. Il amène le jeune à s'immerger dans la vie sociale, afin qu'il puisse utiliser toutes les richesses et les ressources du milieu environnant et ainsi s'approprier peu à peu les notions de logement, vie affective, travail, loisirs...

Afin de réaliser cette mission, en lien avec les parents et sous la responsabilité d'un intervenant médical, la structure développe un ensemble d'expériences diversifiées dont le but est de faire en sorte que le jeune sente qu'il est reconnu en tant que personne. Il en résulte une multiplicité de mises en situation groupale : sports, ateliers, groupes thérapeutiques, collèges... les médiations mises en place sont autant d'espaces où se travaillent différents domaines :

- développement de l'aisance corporelle et travail sur l'image de soi
- apprentissage (technique et créativité)
- élaboration autour de la vie émotionnelle, affective et relationnelle

En parallèle, chaque jeune participe à des expériences individuelles et personnalisées et concrétise des projets de « séparation ». En effet, le SESSAD accueille les jeunes pour une durée limitée (3 ou 4 ans maximum). Ce temps de passage est mis à profit pour permettre à ces jeunes d'envisager une forme d'autonomie en fonction de leur problématique et de leur handicap. Il s'agit de construire, avec eux et leur famille, l'après SESSAD. Présenter le fruit des ateliers thérapeutiques de création dans un espace public comme la Ferme donne du sens à l'activité faite à l'intérieur du SESSAD et participe à conduire les adolescents à se confronter au monde, dans de bonnes conditions.

L'équipe du SESSAD

UNE DES ŒUVRES RÉALISÉES PAR LES ADOLESCENTS DU SESSAD ET EXPOSÉES À LA FERME

### FRAGMENTS PREMIÈRE DES MARQUES

La Ferme, bénéficiant d'un lieu pour sa programmation, propose aux services de soins et aux personnes malades d'exposer des œuvres issues d'ateliers à médiation artistique conduits au sein des unités. Les mois de décembre et de juin sont réservés à cet effet et les projets se montent en interaction avec les équipes. Ainsi, la Ferme accueille au mois de décembre 2002, les œuvres des adolescents du SESSAD (service d'éducation et de soins à domicile pour adolescents). Intitulée « Première des marques », l'exposition est composée de photographies de la ville, retravaillées par les jeunes avec les outils informatiques. Certains de ces adolescents participent, par ailleurs, au projet des Hauts navires à musique dans le cadre de la classe d'intégration pédagogique qui les accueille au collège du Tonkin. D'autres s'engagent actuellement dans les ateliers d'arts plastiques et de théâtre proposés cette année.

Le vernissage est prévu le 3 décembre à 18h, ouvert à tous. L'exposition est présentée du 3 au 22 décembre 2002.



Je suis né(e)

comme ça  
clone de mon frère défunt,  
créature de Gepetto,  
du docteur Frankenstein,  
dans la cuisse de Jupiter,  
dans l'écume de la mer,  
du langage,  
de la rencontre d'un spermatozoïde et d'un ovule,  
fils de mon père et de ma mère,  
fille de mon père et de ma mère,  
du vent,  
de l'œuf,  
des dents d'un dragon semées en terre,  
enfant de Marcel Cerdan et d'Edith Piaf,  
d'une mère porteuse  
et d'une paillette de sperme congelé,  
mort-né,  
du ventre de ma mère morte,  
de parents alcooliques,  
d'un père ancien nazi,  
d'un père tueur en série,  
fils unique,  
unique fille,  
d'une citrouille,  
d'une feuille de laitue,  
fils de Dieu,  
enfanté par une vierge,  
accouché en plein midi,  
à minuit,  
en plein jour,  
dans la nuit.

Vincent Bady

la liste des soixante-dix et une naissances-extrait

THÉÂTRE, RECHERCHE ET UTOPIE

# Les 3-8 à la ferme

## Les naissances

Supposons que chacun soit né quelque part (?), comme dit la chanson, et que son identité vienne aussi de l'histoire, entre vérité et fiction, souvenir et imagination, qu'il peut reconstruire de sa naissance... Pour chacun, sa naissance est peut-être l'événement dont il sait le moins de choses. Mais dont le peu qu'il sait est donné comme très important. Pour « l'état civil », et surtout, pour lui personnellement. Tout ce qui est survenu alors, circonstances, lieux, dates, acteurs, est chargé symboliquement. S'est joué là quelque chose du désir à vivre, voire à renaître, tous les jours. Dans l'histoire d'un individu, la naissance aussi est une histoire. Avec ses éléments de vérité incontestable, les marques inaugurales d'un destin singulier, et tout ce qu'on imagine, quand on ne sait pas tout, là aussi où on ne

peut pas savoir. Alors, dans sa propre histoire de naissance, se mêlent souvent les histoires des autres, celle d'un autre soi-même, rêvé ou fantasmé, celle aussi des ancêtres, parents, enfants, amis ou inconnus, ou celle d'êtres purement fictifs, dont la naissance intrigue... Et cette image de soi contribue à la construction de l'identité autant que les faits réels. En parallèle à mon travail d'écriture en vue d'une création théâtrale sur le thème des naissances, je propose à qui le veut, de recueillir individuellement son récit ou son histoire de naissance, la sienne, ou celle qu'il imagine comme la sienne, celle en tout cas qu'il veut bien me raconter, en toute liberté, et, avec l'accord de la personne concernée, inventer un temps, une forme de restitution théâtrale des récits recueillis.

Vincent Bady,  
compagnie les Trois-Huit

Autres activités avec les 3-8

Guy Naigeon et Frédérique Mille, comédiens, animeront un atelier d'initiation et de pratique de jeu théâtral hebdomadaire à destination des patients du mois d'octobre au mois de juin, les jeudi de 15h à 17h.

Sylvie Mongin-Algan et douze artistes, comédiens, chanteurs viendront en résidence à la ferme pour répéter le spectacle créé à partir du texte *Les cris* de Christina Mirjol, en février et en mars. Des moments de présentation de ce travail et d'échanges avec les personnels et les malades qui le souhaitent seront aménagés pendant toute cette période.

## Un atelier en gérontopsychiatrie

Lorsque la Ferme a proposé une collaboration avec le Département de Gérontopsychiatrie pour envisager un atelier animé par Monsieur Bady, comédien, l'idée d'introduire le monde culturel dans notre lieu de soins nous a fait entrevoir, pour les hospitalisés, une possible ouverture sur l'art.

En effet, le sujet âgé étant pris dans sa dépendance, dans la souffrance de ses pertes, dans la pénibilité d'une hospitalisation, lui offrir de nouveau l'accès à la littérature, la poésie, ne pouvait être que porteur de vie dans un espace où la création, l'imaginaire, prendraient « le pas », ne serait-ce qu'un temps, sur la souffrance.

Monsieur Bady ayant pour projet de recueillir des paroles autour de la naissance, interviendra donc dans l'Accueil de Jour du Département auprès de deux groupes de patients. Les ateliers se dérouleront à partir de récits mythologiques, de poésies, de nouvelles littéraires qui feront médiation, médiation sur un thème qui donne forcément à penser son histoire de vie.

Chantal Pertin, cadre supérieur de santé, Annick Perrin-Niquet, cadre de santé, Département de Gérontopsychiatrie



# les Hauts navires à musique

POUR LA QUATRIÈME ANNÉE, UN DISPOSITIF DE FORMATION EST MIS EN PLACE POUR ACCOMPAGNER LE PROJET *LES HAUTS NAVIRES À MUSIQUE* : LES CHANTEURS DES SOLISTES DE LYON-BERNARD TÉTU (ANNE-CHRISTINE HEER, FLORENCE VILLEVIÈRE ET GUY LATHURAZ) ANIMENT TROIS GROUPES DE FORMATION *SENSIBILISATION À L'ART VOCAL*. LES SÉANCES SONT MENSUELLES ET CONCERNENT ACTUELLEMENT UNE QUARANTAINE DE PROFESSIONNELS DE L'HÔPITAL. DEPUIS LA PREMIÈRE ANNÉE, LES PARTICIPANTS TRAVAILLENT À L'APPROFONDISSEMENT DE LA CONNAISSANCE DE SOI À TRAVERS L'EXPRESSION

## Anne-Christine Heer-Thion, soprano

Anne-Christine Heer a suivi un cursus pianistique et vocal en Alsace avant de débiter sa carrière de soprano lyrique à l'Atelier Lyrique de l'Opéra National de Lyon de 1994 à 1997. Elle y a tenu notamment les rôles de « Papagena » dans « une petite flûte » d'après Mozart sous la direction de Claire Gibault, « Rosina et Ariane » dans des créations mondiales.

Anne-Christine Heer-Thion a remporté un prix de mélodies et fut Lauréate au Festival des jeunes talents européens.

Des récitals l'ont conduite à se produire dans plusieurs théâtres et opéras en France et elle a entre autres tenu le rôle de « Violetta » dans « Traviata » de Verdi au palais des Congrès à Strasbourg. Elle a chanté notamment sous la direction d'Hervé Niquet. Elle fait partie des Solistes de Lyon-Bernard Tétu depuis 1995 où elle participe à de nombreux programmes de musique sacrée et mélodies.

Parallèlement à ses activités de soliste, Anne-Christine Heer-Thion se consacre à l'enseignement du chant, notamment à la maîtrise de l'Opéra national de Lyon après avoir enseigné au sein de l'IUFM à Lyon et à l'École Normale Supérieure de Lyon.



## Guy Lathuraz, basse

Artiste lyrique, il chante avec les Solistes de Lyon-Bernard Tétu et la Capella Sylvanesis, ensemble vocal de l'Abbaye de Sylvanès (Jean-Michel Hasler). Il possède un répertoire très vaste allant de la musique baroque aux créations contemporaines, depuis la musique liturgique jusqu'à l'opéra.

Ses multiples activités pédagogiques (Agence Rhône-Alpes Musique et Danse, Comédie de Saint-Etienne, Festival de Sylvanès) l'ont amené à participer à la fondation du chœur polyphonique « Vox Laudis » de l'Institut de Musique Sacrée de Lyon pour un approfondissement du travail vocal autour de la musique liturgique et savante.

# à musique

TANT CORPORELLE QUE VOCALE ET À PROGRESSER DANS LE TRAVAIL TECHNIQUE DE VOIX ET DE CHANT. À LEUR DEMANDE, LA FORMATION EST RECONDUITE CHAQUE ANNÉE AVEC MÊME, L'ANNÉE DERNIÈRE, LA CRÉATION D'UN GROUPE POUR LES ORTHOPHONISTES. AINSI, LORS DU BILAN DES QUATRE ANNÉES DE FORMATION, LES STAGIAIRES ONT PU AFFIRMER QUE LE MOMENT DE *SENSIBILISATION À L'ART VOCAL* LES AIDAIT AUTANT DANS LEUR VIE PROFESSIONNELLE QUE PERSONNELLE.

## Florence Villevière, mezzo-soprano

Après un DEUG de musicologie, un diplôme universitaire de musicien intervenant en milieu scolaire, elle obtient le Diplôme d'Études National de Musique et de Chant au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Lyon dans la classe de Margaret Hönig. Elle se perfectionne à l'Atelier Lyrique de l'Opéra de Lyon ainsi qu'au Nouveau CNIPAL de Marseille.

Elle est lauréate du Concours International de Marmande (1<sup>er</sup> prix du répertoire français). Elle chante régulièrement avec les Solistes de Lyon sous la direction de Bernard Tétu.

Florence Villevière partage son temps entre sa carrière d'artiste lyrique et l'enseignement du chant à la Maîtrise de l'Opéra national de Lyon et au Centre de la Voix Rhône-Alpes.



Le 29 septembre 2002 se tenait le colloque « La voix... quelles voix ? et moi » au Centre social du Vinatier, organisé par les partenaires culturels, soignants et pédagogiques du projet *Les hauts navires à musique*. 400 personnes de différents secteurs avaient assisté à ce colloque, dont une grande partie des communications est désormais disponible sur le site Internet de la Ferme : <http://www.ch-le-vinatier.fr>

Les équipages des Hauts navires à musique  
Les musiciens intervenants : Sylvie Cointet, Laure Michel, Muriel Roger, Olivier Strauch, Violaine Mercati, coordonnés par Alain Goudard.  
Les groupes d'enfants : Centre de jour Pré vert (Lyon 5<sup>ème</sup>), Centre de jour et Centre d'accueil thérapeutique Petite enfance de Monplaisir (Lyon 8<sup>ème</sup>), unité du soir de Chassieu, les classes à caractères thérapeutiques de Rillieux-la-Pape, Villeurbanne, Vaulx-en-Velin, Meyzieu, Décines et la classe UPI du collège du Tonkin.

Les Hauts navires à musique invitent cette année le compositeur Jean-Serge Beltrando, pour créer une pièce de musique contemporaine composée des apports des différents protagonistes du projet : les enfants et leurs animateurs, les musiciens intervenants, les formateurs et les stagiaires de l'art vocal, les patients adultes qui ont participé au projet durant ces trois années. L'enjeu de cette nouvelle saison est de faire converger les énergies vers une aspiration commune : la création musicale.

# un invité

sur les Hauts navires à musique  
Pour composer un Jean-Serge Beltrando...

Il faut se procurer un atelier d'artisan.  
Fabricant de sons à la main, il taille,  
il rabote,  
il ajuste,  
il superpose,  
il entremêle,  
il enchevêtre et finalement il assemble  
les sons que d'autres ont fabriqué et qu'il a poli pour nous  
donner une musique toute de proximité rieuse, avec un  
sérieux zeste de lyrisme.

Prévoir du bois, du cuivre, une bonne quantité d'électrons  
captifs  
et l'outillage correspondant : un studio d'électroacoustique  
de taille moyenne.  
On y extraira d'un minerai bruiteux soigneusement  
sélectionné  
des pépites sonores tout ce qu'il y a de raffiné.

N'oubliez pas de la voix.  
Elle est essentielle dans notre recette.  
Elle est le fond et le parfum de sa musique.  
C'est un jouet et un outil, c'est l'arabesque et le sillon.

Enfermer le temps nécessaire à une chaleureuse maturation.  
Parsemez d'insécurité, de fragilité obstinée. La poésie du  
résultat est à ce prix.  
Surveiller de temps à autre, ajouter émotions diverses selon  
le goût de chacun

un Jean-Serge Beltrando est toujours surprenant.  
Michel Thion

## La Ferme du Vinatier CH Le Vinatier

95, BOULEVARD PINEL  
69677 BRON CÉDEX  
TÉL : 04 37 91 51 11  
FAX : 04 37 91 53 38  
LAFERME@CH-LE-VINATIER.FR

DIRECTEUR GÉNÉRAL :  
JEAN-PAUL SÉGADE

L'ÉQUIPE DE LA FERME DU VINATIER  
CHEF DE PROJET :  
CARINE DELANOË-VIEUX  
MÉDIATEUR DU PATRIMOINE ET ASSISTANT DE PROJET :  
HERVÉ ROULLET  
MÉDIATRICE CULTURELLE ET ASSISTANTE DE PROJET :  
EMMANUELLE BALZER  
SECRETARIAT ET ACCUEIL :  
ANNE-MARIE DECLEZ  
RÉGIE : JÉRÔME ALLAIRE  
ÉTUDIANTS - CHERCHEURS EN HISTOIRE :  
LAURENT TEIL ET ANNE MARESCAUX, SOUS LA DIRECTION  
SCIENTIFIQUE D'ISABELLE VON BUELTZINSGLOEWEN

LA FERME DU VINATIER REMERCIE LES ÉQUIPES MÉDICALES ET SOIGNANTES, LES PERSONNES EN SOIN QUI ONT PARTICIPÉ AUX ACTIVITÉS, LES MEMBRES DU CONSEIL SCIENTIFIQUE, LES PARTENAIRES CULTURELS ET LES ARTISTES INTERVENANTS, LES NOMBREUSES PERSONNES QUI, TANT À L'INTÉRIEUR QU'À L'EXTÉRIEUR DE L'HÔPITAL, CONTRIBUENT À SES ACTIONS.

PARTENAIRES FINANCIERS :  
MINISTÈRE DE LA CULTURE - DRAC RHÔNE-ALPES,  
AGENCE RÉGIONALE D'HOSPITALISATION RHÔNE-ALPES, RÉGION RHÔNE-ALPES, DÉPARTEMENT DU RHÔNE, VILLE DE LYON, VILLE DE BRON, FONDATION FRANCE TÉLÉCOM.

MEUBLE ET PHOTOGRAPHIE DE COUVERTURE :  
JEAN-LOUIS BOUGHARD  
GRAPHISME : PLAN FIXE  
IMPRESSION : IMPRIMERIE DU VINATIER